

GROTTES ET GOUFFRES, Bulletin du Spéléo-club de Paris
n° 81, septembre 1981, 17-19, 1 topo.

LE GOUFFRE DES
LE GOUFFRE DES CRAMBÔTS N° 1

Massif de Jacouf, Commune de Castet
(Pyrénées Atlantiques)

par Jean-Pierre BESSON (SSPPD-Fau)

Jean-Pierre Besson 11 rue Abadie 65000 Tarbes
Société de Spéléologie et de Préhistoire des
Pyrénées Occidentales.

LE GOUFFRE DES CRAMBOTS N°1

Massif de Jaout, Commune Castet
(Pyrénées Atlantiques)

par Jean-Pierre BESSON

Abstract : CRAMBOTS CAVE Nr. 1 - Description of a vertical cave (gouffre) in the Jaout massif on the right side of Ossau Valley, 30 km south of Pau, Pyrénées-Atlantiques. Total depth : 48 meters. The continuation in the cave was found in 1973 by members of the Spéléo-Club de Paris.

Résumé : Description d'un gouffre de 48 m du massif de Jaout, rive droite de la vallée d'Ossau, 30 km au sud de Pau.

SITUATION, ACCES

Coordonnées : Lourdes 5. x 380,76; y 85,50; z 1428 m.

La piste pastorale de Castet au col de Jaout passe au nord des cabanes de l'Escala (1330 m), fait un lacet vers le sud-ouest, pour revenir dans l'axe est du col. S'arrêter au caniveau, où elle traverse le ruisseau issu de la Fontaine de Jaout peu après le débouché d'un petit vallon descendant au nord de la cote IGN 1491. Dans l'axe de ce dernier, au nord, un creux dans une première couche calcaire laisse à droite un petit piton (non coté) 1428, se prolonge au-delà d'une petite bande herbeuse, dans une deuxième couche calcaire (dalle portant un hêtre dans sa partie inférieure gauche). Le gouffre marque la fin de ce creux, au pied d'une paroi de 4 m en doline, tandis que la fracture continue jusqu'à la grande bande herbeuse prenant en écharpe le lapiaz depuis les cabanes. Le gouffre des Crambots n°2 (- 15 m) est à même altitude, 20 m à l'est dans la dalle calcaire.

GEOLOGIE

Les beaux lapiaz du flanc sud du Males Ores (1728 m) sont établis conformément au pendage des calcaires urgoaptiens, surmontés et même intercalés de marnes noires albo-aptiennes (toute la partie herbeuse de la région). Surmontant les marnes de Sainte-Suzanne, ils constituent le synclinal dissymétrique du Jaout à flanc sud renversé ou vertical.

Toutes les eaux partent sous terre, au désespoir des bergers, directement ou après des parcours aériens excédant rarement 200 m et sont drainées par la gouttière tectonique de 13 km sur 3 de large vers Aygo-Blanco à l'est (altitude environ 550 m), vers Béon à l'ouest (450 m) et peut-être vers la source des Fées au nord-ouest (480 m). Le Jaout culminant à 2050, le spéléologue peut toujours rêver.

EXPLORATIONS

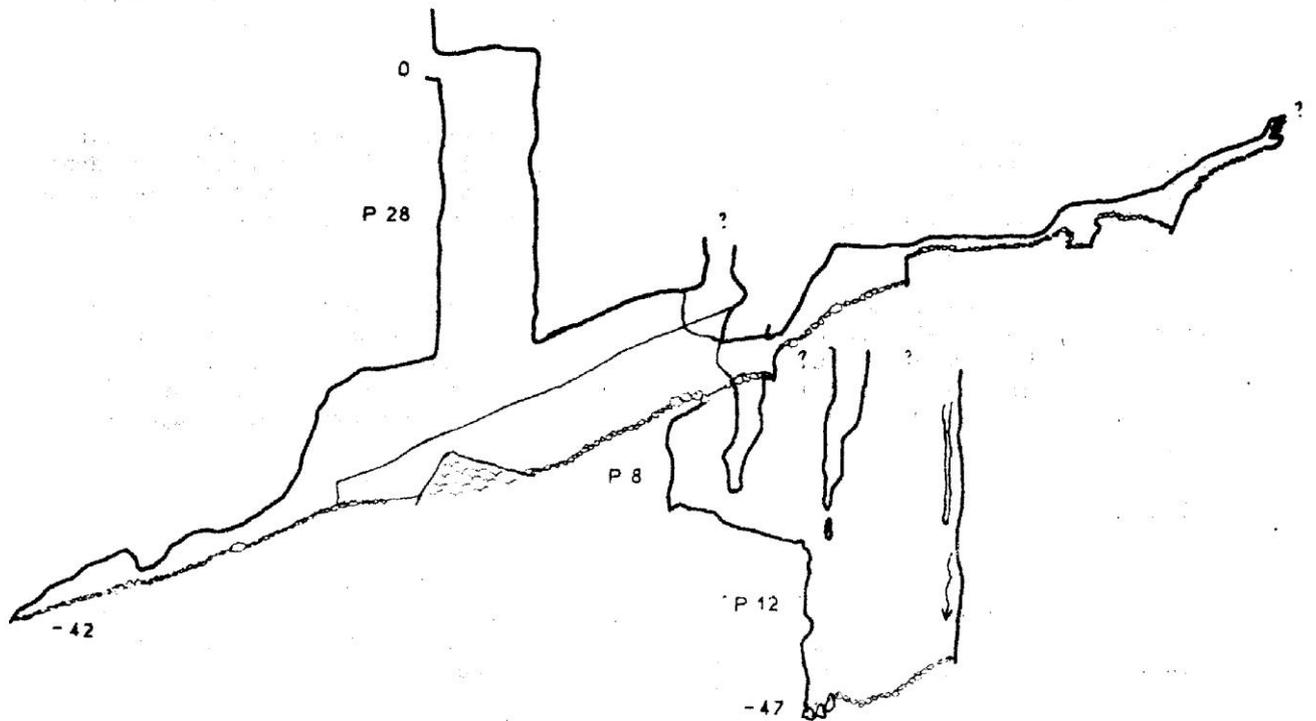
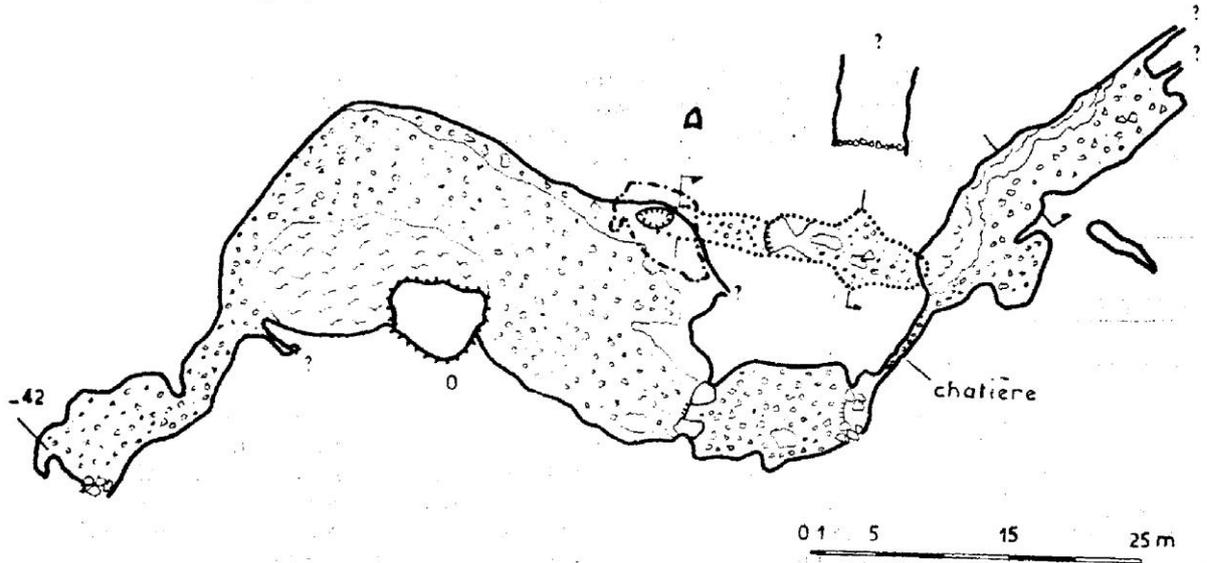
De nombreux groupes se sont intéressés ou s'intéressent à ce massif, La Société Spéléologique et Préhistorique des Pyrénées-Occidentales, la Société Spéléologique et Préhistorique de Bordeaux, le S.C. de Paris, le S.C. des Deux-Sèvres, le G.S. de Pyrénées, le S.C. d'Istres, le S.C. de Sète, le S.C. Saint-Sanaryen et le G.S. de la vallée d'Ossau (siège à Arudy).

S'il n'est pas le plus important de la région (4 trous ont entre 105 et 145 m de dénivellation dans la partie est du massif), le Gouffre des Crambots n°1 est le plus caractéristique, ce qui m'a permis de le reconnaître sur un simple croquis fourni par C. Chabert avec le mention gouffre des Chocards !

GOUFFRE DES CRAMBOTS

Castet, P.-A.

relevé J.J. Garnier, J.L. Berthomé,
J.L. Fournier, D. Krommenhoek
boussole Chaix, topofil, Août 1973



Chabert, 81

H. Raynaud (4) aidé par des bergers y descend le 30 mai 1943, et dans sa description avec croquis signala le P 26, la belle salle avec son cône de 2 m de diamètre de chocards, la galerie descendante, ainsi qu'en amont un boyau souffleur (à 4⁰⁵ contre 23⁴ à l'extérieur) et le début d'un puits.

Celui-ci est descendu par le S.S.P.F.O (1) les 14 juillet et 1er septembre 1963. Elle s'arrête en bas d'une remontée de 15 m, de même ses successeurs : l'équipe Martel de Pau en novembre 1972, le G.S. des Pyrénées (2) le 27 mai 1973, qui en fait un croquis inédit. Le S.C. de Paris et le G.S.P.J. (G. Garnier, J.L. Barthomé, J.L. Fournier, D. Krommenhoek) en août 1979 font le relevé topographique ci-joint.

INTERET

Il est probable que la faune de ce gouffre doit être variée.

Le gouffre est creusé sur la fracture importante qui a servi à décrire l'itinéraire d'accès. Un géologue trouverait d'autre part intérêt à étudier les roches rouges de la galerie descendante. Codechot (3:353) signale des grès à ciment ferrugineux rouge, mais dans une couche très inférieure : à la base du crétacé. Sans doute, ces couches rouges du gouffre sont-elles liées aux marnes de la deuxième bande herbeuse. Des mines de fer ont été exploitées longtemps à 5 km à l'ouest à Féon.

BIBLIOGRAPHIE

- 1 - BESSON (J.P.), 1964 - Société de Spéléologie et de Préhistoire des Pyrénées Occidentales. Activités 2^{ème} semestre 1963 - Spelunca, 1964 (3) : 48.
- 2 - DRILLAT (P.A.), 1974 - Activités G.S. Pyrénées, Quarnède, mai 1974 (3) : 10.
- 3 - CODECHOT (Y.), 1967 - Sur la structure des chaînons nord-pyrénéens entre le gave de Pau et la vallée d'Ossau, Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse : 347 - 362 et thèse 3^{ème} cycle 1962.
- 4 - RAYNAUD (H.), 1943 - Le puits n°1 des Crambois, fiche BRGM n° 487.